Document generated on 04/24/2024 9:03 p.m.

Brèves littéraires

Paradoxes de la fragilité

José Acquelin

Number 80, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61152ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Acquelin, J. (2010). Paradoxes de la fragilité. *Brèves littéraires*, (80), 18–19.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

José Acquelin

Paradoxes de la fragilité

plusieurs extraits de son recueil éponyme
ont été jumelés à une œuvre sur papier brûlé gaufré de **Lisa Tognon**,
qui a pour titre cette citation du recueil susnommé (p. 16) :

« Quelle eau l'homme prendra pour éteindre les océans auxquels il a mis le feu ? »

– extrait parmi ceux lus à la Galerie Verticale,
par le poète lui-même, et reproduit ci-dessous
avec l'aimable autorisation de l'éditeur Québec Amérique.

Acquelin, José. *Paradoxes de la fragilité*,
Éditions Québec Amérique, 2008, p. 47 et 48.

ALTERportrait

Je n'ai pas d'ici, dans le sens d'en avoir un orgueil terrien allant jusqu'à une fierté identitaire. Je suis fait d'ici, oui, mais pas seulement. Un être composé, comme on le dit d'une salade. Je n'ai pas d'ailleurs particulier non plus, je n'en désire pas spécialement un. Si je voyage, c'est pour et par amour, amitié et poésie. Bref je ne suis ni régionaliste ni exotique. Pour tenter de dire plus vrai, je n'ai jamais vraiment cru au «je suis» sauf à celui inidentifiable d'une mouvance d'être, d'une émouvance. Je m'arrange, je compose avec ce qu'on m'a inoculé comme devant être des éléments propices à une fonctionnalité plausible, tolérable. Comme à peu près tous, je vis d'expédients qui m'exportent ou m'importent dans mon inadaptation foncière à croire quoi que ce soit plus longtemps que ce que peut durer une émotion, un sentiment, un caprice, un élan et surtout une peur. Je suis un être d'éviction et non de conviction. Vu le tableau contemporain, je ne suis certainement pas un être d'exception. Je partage avec beaucoup mon innombrable. Je ne crois pas non plus m'être fait un nom, même en me rebaptisant d'un pseudonyme, mais plutôt m'être défait d'un patronyme pour me gratifier d'un matronyme tronqué, tronqué précisément du « je ».